

Leçon 3 : Prédicats

1. Un peu de cours

1.1. Quelques définitions

Définition 1

Soit E un ensemble non vide. E est appelé le *référéntiel*.

Un prédicat \mathcal{P} sur le référéntiel E associe à tout élément x de E une proposition notée $\mathcal{P}(x)$.

$\mathcal{P}(x)$ est soit vraie, soit fausse.

A chaque prédicat \mathcal{P} on associe son *ensemble de vérité (ou de véracité)*. C'est l'ensemble des éléments x du référéntiel pour lesquels la proposition $\mathcal{P}(x)$ est vraie.

$$\{x \in E : \mathcal{P}(x)\} = \text{ensemble de vérité de } \mathcal{P}(x)$$

Exemple 1

- Si $E = \mathbb{R}$ et $\mathcal{P}(x) : x^2 = 1764$, alors son ensemble de véracité est $\{-42; 42\}$
- Si $E = \mathbb{C}$ et $\mathcal{P}(x) : x^4 = 1764$, alors son ensemble de véracité est $\{-\sqrt{42}; \sqrt{42}; -i\sqrt{42}; i\sqrt{42}\}$

1.2. Quantificateurs universelles

Définition 2

- \forall : "pour tout, quelque soit"
 $\forall x : \mathcal{P}(x)$ signifie $\{x \in E : \mathcal{P}(x)\} = E$
- \exists : "il existe au moins un"
 $\exists x : \mathcal{P}(x)$ signifie $\{x \in E : \mathcal{P}(x)\} \neq \emptyset$

Propriété 4 : De Morgan généralisé

- $\overline{\forall x : \mathcal{P}(x)} = \exists x : \overline{\mathcal{P}(x)}$
- $\overline{\exists x : \mathcal{P}(x)} = \forall x : \overline{\mathcal{P}(x)}$

Propriété 5 : Équivalences et conséquences logiques

- $(\forall x : \mathcal{P}(x)) \implies (\exists x : \mathcal{P}(x))$
- $(\forall x \quad \forall y : \mathcal{P}(x, y)) = (\forall y \quad \forall x : \mathcal{P}(x, y))$
 $(\exists x \quad \exists y : \mathcal{P}(x, y)) = (\exists y \quad \exists x : \mathcal{P}(x, y))$
Autrement dit, on peut échanger des quantificateurs de même nature.
- On en déduit l'enchaînement logique suivant :

$$\forall x \quad \forall y : \mathcal{P}(x, y) \implies \exists x \quad \forall y : \mathcal{P}(x, y) \implies \forall y \quad \exists x : \mathcal{P}(x, y) \implies \exists y \quad \exists x : \mathcal{P}(x, y)$$

Remarque importante 1

On ne peut pas échanger des quantificateurs qui ne sont pas de même nature.

Considérons par exemple le prédicat suivant : $\mathcal{P}(x, y)$ = l'athlète x a remporté l'épreuve y .

Alors $\forall y \exists x : \mathcal{P}(x, y)$ signifie :

"pour toute épreuve y , il existe un athlète x tel que x a remporté y ". Autrement dit, chaque épreuve y a été remporté par un athlète x (pas forcément le même).

Alors que $\exists x \forall y : \mathcal{P}(x, y)$ signifie :

"il existe un athlète x tel que pour toute épreuve y , x a remporté y ". Autrement dit, l'athlète x a remporté toutes les épreuves y .

Les deux propositions n'ont pas du tout le même sens.

Par contre, il est clair que : $\exists x \forall y : \mathcal{P}(x, y) \implies \forall y \exists x : \mathcal{P}(x, y)$

1.3. Des illustrations pour mieux visualiser

